

Au rythme de la sobriété énergétique

Efficience énergétique | Depuis quelques années, Montreux mise sur le projet « la Fourmilière » pour atteindre ses objectifs en matière de sobriété énergétique. Cette dernière s'inscrit comme l'une des trois stratégies de la commune en vue d'atteindre son objectif de « Société à 2000 watts ». Entretien avec Fabien Vuadens.



En quelques mots

Fabien Vuadens est responsable des installations techniques au DBS (Service des domaines et bâtiments, sport) de la commune de Montreux. Ce service, qui gère le patrimoine privé communal, est en charge de l'entretien des bâtiments communaux et des nouvelles constructions. Avec plus de 120 collaborateurs, il comprend également la section forêts, l'office du sport et l'office de l'énergie.

→ fabien.vuadens@montreux.ch
→ www.montreux.ch

Bulletin: Pourquoi la Fourmilière?

Fabien Vuadens: Le but est de créer une communauté d'utilisateurs qui, au travers de la plateforme, créeront et s'engageront dans des projets durables sur le territoire communal.

Quelle est la principale problématique en matière de durabilité?

La difficulté majeure est de mobiliser massivement la population aux changements de comportement sur le long terme en faveur de la durabilité et du climat.

À qui s'adresse cette plateforme?

Chacun peut s'inscrire gratuitement et choisir ensuite d'afficher ses bonnes pratiques, ainsi que d'être visible sur l'interface.

Que peut-on trouver sur la Fourmilière?

Les utilisateurs y trouvent des actions concrètes à mettre en œuvre, des astuces, des annonces d'événements, un forum pour échanger leurs bonnes pratiques, ainsi que des bonnes adresses régionales.

Quelles sont les thématiques abordées?

Il y a sept thèmes: nature, déchets, énergie, achats, mobilité, numérique et alimentation. Chaque personne peut s'engager et mettre en œuvre des actions. Par exemple: j'adopte les bons gestes lors de fortes chaleurs, j'opte pour de l'électronique reconditionnée plutôt que du neuf, j'utilise des tissus cirés plutôt que des emballages alimentaires à usage unique, et ainsi de suite.

Quelle influence espérez-vous auprès de la population?

En adoptant certains comportements, la population est en mesure de créer son propre parcours de transition vers une vie plus durable, plus économe en énergie et plus proche de la nature. Elle a aussi le sentiment d'appartenir à une communauté et peut évaluer ses engagements en recueillant des GreenPoints.

Dites-nous-en davantage au sujet des GreenPoints?

En s'engageant pour une action et par la suite en la validant lorsqu'elle a été réalisée, la personne reçoit des GreenPoints. Un classement général de ces points permet ensuite d'évaluer son engagement et de voir le chemin parcouru grâce à ces changements de comportement.

Quelle est la gouvernance de la plateforme la Fourmilière?

C'est un projet basé sur un partenariat public-privé qui comporte plusieurs acteurs et actrices, comme des entreprises spécialisées dans la transition énergétique et le numérique, ainsi que des scientifiques de l'Université de Lausanne.

Et qu'en est-il de votre premier bilan?

Après bientôt trois ans d'activité en juillet 2021, la Fourmilière accueille près de 2000 personnes inscrites, propose plus de 130 actions et recense 60 services. De leur côté, les participants ont réalisé plus de 4200 actions et comptabilisé plus de 48300 GreenPoints. Dans le futur, nous souhaitons développer de nouveaux outils qui permettront aux services répertoriés dans l'annuaire d'être plus actifs sur la plateforme, ce qui leur permettra d'interagir avec la population. **INTERVIEW: VALÉRIE BOURDIN**